

## Fedayins, vous nous faites chier !

- Des organisations militaires, qui, comme les autres armées de libération nationale, préparent le terrain à une bourgeoisie nationale qui remplacera l'impérialiste, « *ennemi prioritaire* ». Une armée, creuset d'un futur État qui sera chargé de développer le capital national et d'exploiter les ouvriers et les paysans comme en Algérie et au Vietnam. En décembre 1973, Hawatmeh\* annonce : « *Nous voulons une entité nationale palestinienne indépendante, quelles que soient ses dimensions.* » Les divergences entre les groupes portent seulement sur le « *quelles que soient ses dimensions* » (avec les différentes concessions qui en découlent), en fonction de la lutte pour l'hégémonie dans le futur État palestinien.
- Des dirigeants qui sont déjà des hommes d'État. Toujours Hawatmeh (considéré longtemps par bon nombre de gauchistes comme le plus à gauche et qui revendique l'opération de Maalot).
- Des alliés « *internationaux* » pour le moins douteux, des staliniens de Front rouge à l'Armée rouge japonaise Kozo Akamoto (auteur du massacre de Lod), petit groupe fascisant qui s'est illustré par la torture et l'exécution de ses militants dissidents !
- La dynamique palestinienne est profondément morbide : la lutte pour une cause « *au-dessus de la mêlée* », pour l'idée que représente la nationalité, le territoire, l'hégémonie. Actions suicidaires, kamikazes, idéaux pour quelques intellectuels fanatiques qui n'ont pas réussi à entraîner l'ensemble des Palestiniens dans une guerre suicide contre Israël, et qui sont obligés de recruter dans les couches marginales et désespérées de quelques mouvements gauchistes français, allemands ou japonais.
- En définitive qui sont ces terroristes internationaux ? Le plus souvent des intellectuels, soit d'origine (le pourcentage d'étudiants dans les différentes universités d'Afrique ou d'Europe, est, en rapport à la population palestinienne, très important pour une nation arabe), soit des gens qui le sont devenus grâce aux privilèges du militantisme international : voyages, contacts, habitude de fréquenter différents milieux, clandestinité, etc..
- D'après ce qui nous est relaté, même par la presse bourgeoise ou « *révolutionnaire* », depuis la défaite de l'insurrection jordanienne (qui s'est faite en grande partie contre les organisations militaires) où des populations ont tenté de matérialiser elles-mêmes, et de fait, un territoire pour y vivre, il n'y a plus de mouvement révolutionnaire dans cette partie du monde.

Martin

Extraits de l'article paru dans *La Lanterne noire*, numéro 1, 1974

\***Note de l'éditeur.** Nahef Hawatmeh était le leader du Front démocratique de la Palestine (FDLP), issu du FPLP, le favori des maoïstes, donc de Front rouge en France.